

DERNIERES NOUVELLES

OFFICIELLES du 25 octobre 1914.

Nos bulletins de renseignements sont établis par des rédacteurs spéciaux se servant de journaux non soumis à la censure, tels que le Times, the Daily Mail, the Daily Telegraph, the Daily News, the Daily Mirror, le Figaro, le Journal de Paris, le Matin de Paris, le Messager de l'Armée, le Popolo Romano, le Secolo, l'Humanité, etc. etc. — C'est par la vente de nos bulletins que nous nous couvrons des frais énormes de l'achat des dits journaux, lesquels nous arrivent au prix des plus grandes difficultés.

NE PAS JOUFONDRER notre publication avec les feuilles établies par certaines personnes ne possédant aucun journal.

Notre feuille n'est pas l'extrait D'UN JOURNAL, mais bien le résumé complet de TOUS LES JOURNAUX qui passent les lignes allemandes avec les plus grands dangers.

D'autre part, NOUS SEULS possédons un service d'informations spécial composé de personnes se rendant sur le théâtre des opérations. — toutes nos affirmations peuvent être contrôlées.

Les prévisions... à rebours du Général von der Goltz.

On sait le crédit accordé en Allemagne, au traité d'organisation militaire et de grande tactique du général von der

Goltz.

Dans ce traité, se terminant par une sorte d'hymne en l'honneur de l'empereur allemand et prédisant, pour l'heure des hostilités, la victoire allemande, le général développait un certain nombre d'aphorismes, qui ont longtemps fait autorité.

Il n'est pas sans quelque ironie de les retrouver aujourd'hui. Ils s'appliquent bien à la situation, présente..., mais surtout en ce qui concerne les adversaires de l'Allemagne.

"Sans bonne politique, disait von der Goltz, il n'est pas probable qu'on fasse une guerre heureuse". Ce n'est pas précisément du côté allemand qu'a été la bonne politique.

Infatué des ressources de l'empire, le général proclamait que le succès final appartiendrait à la nation qui pourrait soutenir le plus longtemps la guerre. Confiant en la puissance de la flotte allemande et n'imaginant pas l'intervention de l'Angleterre, il écrivait que l'Allemagne, gardant ouvertes la communication par mer, avait, par ce seul fait, une immense supériorité sur la France, dont les ports seraient bloqués. Or, l'Allemagne se trouve dans la situation financière la plus critique; et ce sont ses ports qui sont bloqués.



Von der Goltz affirmait ==et c'est, naturellement, à l'Allemagne qu'il songeait== que la victoire serait à la puissance qui, exécutant, d'une façon foudroyante, un plan bien préparé, porterait à l'ennemi, dès le début de la guerre, un coup formidable. Or, le plan allemand a échoué, et, au lieu de porter "ce coup formidable", l'état-major allemand a perdu un temps irréparable pour lui et a été désemparé par de premiers revers.

La mobilisation de l'armée, disait encore le général, sera la pierre de touche certaine de l'organisation de l'Etat belligérant et de l'esprit de sa population. Il rappelait désigneusement l'entrée en campagne de la France en 1870 et il ne pouvait croire à la grande somme de progrès accomplie par nous.. Quelle pierre de touche, pour se servir de l'expression de von der Goltz a été la mobilisation française !

Tout ce qu'a enseigné ce traité fanéux se retourne contre l'Allemagne.

Il n'y a plus guère qu'une leçon dont puissent se souvenir les soldats allemands et ils prouvent qu'elle était, en effet, bien gravée en eux. Il osent se servir d'un autre mot, von der Goltz recommandait la "dureté" dans les opérations du commencement de la guerre... La "dureté", c'est la sauvagerie qu'il faudrait dire, s'exerçant contre les non-combattants et les blessés....

(L'Humanité).

Les intérêts allemands en Extrême-Orient.

Dans quelle mesure l'intervention nipponne pouvait-elle atteindre les intérêts allemands en Extrême-Orient?

Au début de la guerre, l'Allemagne avait dans les mers de Chine, deux croiseurs cuirassés et trois croiseurs protégés.

L'Allemagne possède également en Asie, sur la côte de la Chine, le domaine de Kiao Tchéou, où elle s'est installée en 1897, et qui ne renferme que 200.000 habitants; mais derrière lequel elle dispose d'une zone neutre renfermant environ 1.200.000 habitants. En outre, elle a pris avec la Chine un arrangement en vertu duquel celle-ci lui a accordé un privilège économique sur la province de Chan-Toung, territoire coréen peuplé de plus de 20 millions d'habitants, donnant accès sur le golfe de Petchili et par là sur Pékin, et dans lequel les allemands ont déjà construit des centaines de kilomètres de chemin de fer.

Tout cet effort serait rendu inutile si le Japon s'emparait du domaine de Kiao-Tchéou et des avantages y attachés, et c'est ce qu'ils sont en train de faire.

Quelques difficultés pourraient sans doute surgir entre la Chine et le Japon, à l'occasion de cette substitution dont l'Angleterre elle-même pense qu'elle doit faire l'objet d'un accord entre le Japon et les puissances de la Triple-Entente.

Mais que ce soit par le Japon seul, ou par d'autres, l'Allemagne vit dès ce moment pointer la menace de se voir dépossédée.

(Le Journal, de Paris)

Position des troupes allemandes à la date du 25 octobre 1914: Middelkerke, Thourout, Joolscamp, Thielt, Courtrai, Menin, Lille, La Bassée, Lens, Arras.

(The Times)

Communiqué officiel français: Progrès en différents points. La journée du 20 a été marquée par un effort des allemands sur toutes les parties du front, savoir: à Bohnau nord où l'armée belge a tenu sa position d'une façon remarquable à La Bassée où les allemands ont essayé une offensive particulièrement violente, au nord d'Arras à Manietz entre Péronne et Albert à Vauquois à l'est de l'Argonne et finalement sur les hau-

de la Meuse et dans la région de Champlon. Partout, les attaques allemandes ont été repoussées. Le communiqué officiel suivant a été publié à Paris à trois heures de l'après-midi, le 24 octobre 1914.

(Le Figaro)

Malgré de violentes attaques, l'armée belge a maintenu ses positions le long de la ligne de l'Yser, d'autres actions se passent dans le voisinage d'Ypres entre les forces alliées opérant dans cette région et les forces ennemies.

(Le Matin de Paris)

À l'aile gauche, les allemands tiennent encore les lignes avancées de Lille dans la direction d'Armentières, Furnes et La Bassée.

(The Daily Telegraph)

Sur la Meuse, l'ennemi a essayé en vain de repousser nos troupes qui ont débouché sur la rive droite de la péninsule du camp des Romains. Le 19 courant, nous avons fait quelques progrès importants.

(The Daily Mail)

En Prusse orientale et sur la Vistule, la situation est inchangée. Les essais autrichiens de traverser la San ont été infructueux. La bataille au sud de Preszmyl se continue d'une façon favorable pour les russes.

(Le Messager de l'Armée)

Le correspondant Millebaun du Berliner Tageblatt estime que la solution sera longue et qu'elle se produira en premier lieu du côté est, c'est-à-dire du côté russe. Il est fort malheureux pour l'Allemagne que les alliés puissent toujours recevoir des troupes fraîches par mer. Quoique l'ensemble de la façon d'agir des alliés, si elle envahissent l'Allemagne, celle-ci a encore une rude tâche à accomplir, ce qui ne doit pas être oublié en attendant la décision.

M. Bethmann-Van Hollweg est attaqué pour le moment dans des cercles influents connus comme étant responsable de la guerre. Une lettre de Gand dit que les dernières nouvelles de la guerre ont causé un grand malaise parmi les officiers allemands. Toutes les festivités ont été ajournées et les troupes encore utilisables ont été expédiées sur Nieupoort.

(The Daily Chronicle, reproduction du Berliner Tageblatt)

Un général allemand s'est suicidé. (Confirmation de notre nouvelle d'hier.)

The Daily Mail.

Les plans allemands ont été bouleversés. La grande pression faite par l'aile droite allemande sur les alliés est irrésistible et est cause du dérangement (sic) de tous les plans; après le grand combat venant de Lésine, le plan allemand était inévitablement de chercher une route sur Calais, manœuvre qui aurait pu prendre les alliés au dépourvu. Le mouvement allemand ne fut pas assez rapide et nos troupes purent choisir une position entre l'ennemi et la côte; à l'occupation d'Ostende fut donc un événement stratégique d'importance très secondaire. L'effort des allemands à pousser vers Calais et Dunkerque pourrait être pour eux une manœuvre qui les exposerait à un grave risque d'être coupés. Le travail des alliés de cette semaine est excellent et empêchera les allemands de prendre Dunkerque et Calais. Les lignes allemandes ont des fluctuations inattendues. La bataille continue dans les envi-

rons d'Ypres, du voisinage occupé par les allemands, de grands corps de troupes allemandes marchent de nouveau vers les alliés. Un grand nombre de blessés arrivent continuellement à Gand.

(Traduction du Times) (Très difficile)

Un duel d'artillerie a eu lieu entre Dixmude et Westende jusqu'à Middelkerke. Les allemands ont été repoussés et réduits au silence.

(The Daily Mirror)

Les raisons de l'intervention
Japonaise.=====

A titre documentaire,
nous reproduisons ici les
raisons que faisait valoir
Monsieur Stephan

Pichon, ancien ministre des affaires étrangères de France, pour justifier l'intervention japonaise:

"La forme choisie par le cabinet de Tokio pour engager l'affaire appelle quelques réflexions de la part de ceux qui connaissent les choses d'Extrême-Orient et savent la répercussion que peuvent avoir un peu partout les événements intéressant la Chine.

Il faut tout d'abord dissiper l'erreur qu'on commettait en supposant que le Japon chercherait, dans les circonstances présentes, un prétexte ou un moyen de violenter la République chinoise. C'est un intérêt beaucoup plus étendu et plus élevé qui inspire son initiative. Elle lui est dictée en premier lieu par les termes mêmes de son alliance avec l'Angleterre. Elle a de plus des raisons profondes, tirées de l'installation de l'Allemagne dans une position menaçante à l'extrémité de la province chinoise de Chang-Toung en face de l'empire du Soleil-Levant. Supposez, comme l'indique fort justement le Temps, une Allemagne en possession de l'hégémonie euro-asiatique et disposant de ressources économiques et militaires considérables en Extrême-Orient, et demandez-vous ce que pourrait devenir la puissance japonaise à la fois militaire et commerciale, et doublement obligée de veiller à la conservation de ces deux forces nécessaires à son existence ? Ce n'est donc, à aucun degré, une préoccupation touchant à l'intégrité de la Chine qui cause l'intervention du Mikado. On peut tranquilliser tout de suite quiconque quiconque aurait de bonne foi des doutes sur ce point. Mais il n'y a pas que des gens de bonne foi de par le monde. On ne manquera donc pas d'exploiter les prétendues ambitions japonaises. Je me permets de trouver, à ce point de vue, que le délai fixé à l'Allemagne par le cabinet de Tokio pour répondre à son ultimatum n'est pas sans inconvénient. Il aurait été préférable de ne pas laisser en suspens durant plus d'une semaine des questions qui prêtent à des négociations et à des controverses avec un grand pays comme la Chine. Il est à présumer que le gouvernement de Berlin ne manquera pas de chercher à se substituer au gouvernement de Pékin et déclarera qu'il a rétrocedé sa possession du Chang-Toung aux autorités chinoises. Se sera l'affaire du Japon et des puissances alliées de déjouer, si elle se produit, cette manœuvre. — Lorsque l'on est décidé à la guerre, l'essentiel est d'aller vite, et il est des coups que le Japon peut porter à l'Allemagne sont trop sérieux pour que nous ne désirions pas qu'ils soient prompts".

(Le Temps)